5 JUILLET

Mémoire de notre vénérable Père Athanase l'Athonite,
et de notre vénérable Père Lampade le thaumaturge ;

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 2

Quels éloges t'adresser, Athanase, pour te louer ? / La pratique des
vertus fut ton véritable ornement, / et la lumière qui émane de Dieu te
combla de ses grâces ; / glaive coupant leur élan aux passions, /
colonne resplendissante de la contemplation divine, flambeau de la
tempérance / faisant briller sur le chandelier de ton âme les préceptes
divins // de celui qui accorde la vie à tous les hommes.

De quels éloges, Athanase, te couronner dignement ? / Tu es l'aigle
parcourant les espaces célestes, / emporté comme un être du ciel sur
les ailes de la divine contemplation, / le donjon de l'humilité, le
rempart inébranlable du discernement, la majesté vénérable des
bonnes mœurs, / l'intercesseur auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il
protège tes enfants, lui le seul compatissant.

Grâce aux feux de tes charismes, Père Athanase, sage-en-Dieu, / tel un
matin lumineux, tu menas vers la lumière sans soir / ceux qui étaient
aveuglés par les ténèbres des passions ; / et, pour avoir accru ton
talent, / le Christ a fait de toi un guérisseur des âmes, / incisant les
plaies purulentes avec le scalpel de tes paroles // et rendant la santé
aux fidèles qui s'approchent de toi.

t. 8

Lampade, Père saint et bienheureux, / par la tempérance et l'oraison /
tu as soumis à l'âme l'arrogance de la chair ; / et tu fus comblé de
grâces par le saint Esprit / dont la force t'a permis de soumettre et
d'écraser totalement // les esprits du mal qui t'assaillirent si nombreux.

Lampade, Père divinement inspiré, / tu t'es montré à nous comme un
trésor caché dans les cavernes où tu vivais / en embaumant de tes
miracles prodigieux les âmes des fidèles accourant vers toi ; / c'est
pourquoi, bienheureux Père, nous te chantons : // intercède pour que
soient délivrés de tout malheur ceux qui te chantent.

Lampade, Père saint et bienheureux, / uni à Dieu par l'ascèse que tu
menais et saintement illuminé par ses vives lumières, / tu devins une
lampe faisant briller pour tous les hommes les vertus salutaires ; / c'est
pourquoi nous les fidèles en ce jour, // nous fêtons avec joie ta
lumineuse mémoire.

Gloire, t. 6

Quelle grâce divine en ta vie, / ô Père Athanase, / et combien ta mort
fut empreinte de sainteté ; / ce jour-là toute la multitude de la Sainte
Montagne, réunie, / te voyant sans vie sur ta couche, / s'écria en
gémissant : / Donne une dernière parole à tes serviteurs, / dis-nous
comment tu laisses tes enfants, / que tu as aimés tel un père
compatissant. / Même si le tombeau, sur terre, va te couvrir, / nous qui
te vénérons de tout cœur, / nous aurons dans le ciel un protecteur, // un
intercesseur auprès du Christ notre Dieu.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne
célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique
qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô
Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il
est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en
deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux
natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure
et Toute-bienheureuse, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours. Ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5,15-6,3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis ; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux ; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan ; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, t. 1

L'astre sans couchant éclairant le monde entier, / c'est le vénérable Athanase, chantons-le ; / plus que le soleil, en effet, il a brillé de sa clarté au firmament de la foi / pour mener à la vertu l'ensemble des fidèles et les entraîner vers le zèle divin / non seulement par l'explication des paroles du salut et les enseignements divinement inspirés / qui jaillissaient abondamment de ses lèvres comme des flots d'une source, / mais aussi par sa vie angélique et son admirable pratique des vertus ; / de sorte qu'en l'un et l'autre domaine, tel un maître excellent, il montra le rayonnement de sa parole et de sa vie. / Par ses prières, ô Christ notre Dieu, sauvegarde ce troupeau // et veille, en ton amour des hommes, affermir la vraie foi.

t. 2

Tous les pères, formant un même cœur, acclamons l'ami du Christ, l'éponyme de l'immortalité, / le vrai disciple du Sauveur, la gloire, la fierté de tous les moines, leur conducteur, / celui qui dès l'enfance fut consacré au Seigneur. / Ayant reçu en son âme l'amour divin, / il quitta le monde et ses appâts pour prendre sur ses épaules le joug du Christ ; / avec courage il repoussa les hordes des démons / et par sa pratique nous montra l'excellent chemin de ceux qui aiment Dieu ; / et lui-même, l'ayant parcouru, / s'empressa d'atteindre la lumière véritable de la toute-puissante Trinité. / Merveille étonnante, prodige divin : / terrestre par nature, il devint semblable aux êtres purement spirituels, / si bien qu'il a reçu de Dieu immense gloire et honneur // et il intercède pour nous, afin qu'au jour du jugement nous trouvions les biens éternels.

t. 4

Les admirables exploits de la vie que tu menas en l'ascèse, / saint Athanase, / émerveillèrent les Anges et stupéfièrent les mortels ; / toi qui, en effet, en ton corps terrestre étais un incorporel, / tu as lutté avec les ennemis invisibles ; / c'est pourquoi d'âge en âge ton vénérable troupeau te chante et célèbre tes efforts, / car tu en as fait une agréable cité dans le désert / en fondant pour tant de moines un habitacle majestueux ; / et sous tes miracles et tes exploits, il resplendit comme en de splendides vêtements / et, par tes prières d'intercession, // il réclame sa protection auprès du Christ notre Dieu qui lui accorde la grande miséricorde.

Gloire, t. 5

Entonnons des hymnes, / car la grâce de l'Esprit, plus sonore que tout
clairon, / nous convoque tous pour chanter le Père théophore Athanase. /
/ Rois et princes, admirez ce véritable serviteur du grand Roi, / qui a
renversé le maître de ce monde, ses puissances, ses principautés, / en
revêtant l'armure complète de l'Esprit saint. / Evêques et Docteurs, tous
ensemble, célébrez la règle, le modèle des véritables bons pasteurs, / la
pureté de sa doctrine, la noblesse de sa foi, sa hauteur atteignant
jusqu'aux nues, / dans la contemplation et la pratique des vertus, / le
torrent de délices de ses enseignements, le guide conduisant les égarés, /
celui qui redresse les fidèles ébranlés, / et pour tous les malades un
trésor de compassion. / Louant la grande gloire de l'Athos, disons
tous : / Athanase, couronnement des Pères, // par tes prières ne cesse
pas de protéger tes serviteurs et de sauver ton troupeau.

Et maintenant...

Entonnons des hymnes, / car la Reine, la Vierge et Mère,
s'incline du haut des cieux / et couronne de bénédictions ceux
qui la chantent. / Rois et princes, rassemblez-vous / et
acclamez dans vos chants la Reine qui a enfanté le Roi, ami
des hommes, / qui par sa mort a daigné délivrer ceux qui
étaient jadis retenus par la mort. / Pasteurs et docteurs,
rassemblons-nous pour louer la très sainte Mère du bon
Pasteur ; / elle est le chandelier éclatant, le vase doré de la
manne, la nuée lumineuse qui est plus vaste que les cieux, /
l'arche vivante, le trône du Maître, la porte close du Verbe et le
refuge de tous les chrétiens. / Aussi louons-la par des chants
divins et disons-lui humblement : / Ô Palais du Verbe, rends-
nous dignes du Royaume céleste, // car lorsque tu intercèdes,
rien n'est impossible.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, vénérable Père Athanase, toi qui exultes avec les Anges, dans leurs chœurs, / puisque déjà sur la terre c'est leur vie que tu menas en t'exerçant dans la vertu, / révélant la pureté d'un miroir sans défaut et recevant les clartés rayonnantes de l'Esprit saint ; / aussi tu voyais clairement l'avenir, / prévoyant toute chose grâce aux lumières divines du Christ ; // supplie-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

v. Elle est précieuse aux yeux Seigneur, / la mort de ses saints. (Ps 115,6)

Réjouis-toi, Athanase, chef des ascètes, leur invincible défenseur ; / coupant à la racine les passions et soutenant avec courage les assauts des démons, / tu triomphas de leur funeste égarement ; / et tu rendis manifeste la puissance invincible de la Croix du Sauveur ; / sous cette armure, tu vainquis tous les adversaires / qui contestaient la manifestation divine du Christ en la chair ; // supplie-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur : il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements. (Ps 111,1)

Colonne lumineuse appuyée sur les vertus, / nuée procurant l'ombre au désert, / conduisant les moines de l'Athos de terre vers le ciel, / tu déchiras l'océan des passions grâce au bâton de la Croix / et, faisant fuir cet autre Amalec, le démon, tu trouvas sans obstacle la montée céleste, / l'héritage sans fin où tu exultes avec les Anges devant le trône du Christ ; // supplie-le, bienheureux Père, d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

Athanase, joyau des saints Pères, gloire des ascètes chrétiens, / source
 des miracles divins, notre chaleureux intercesseur auprès de Dieu, /
 amis de la fête réunis, chantons-lui nos éloges en disant : / Réjouis-toi,
 emblème et règle de la vie monastique, son modèle le plus exact, /
 réjouis-toi, brillant luminaire éclairant la terre de tes vertus, / réjouis-
 toi, consolateur des affligés et fervent protecteur des malheureux. / Car
 tu ne cesses d'intercéder auprès du Christ notre Dieu pour les brebis de
 ton bercail // et pour tous les fidèles qui vénèrent ton auguste
 dormition.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
 Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et
 tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Tropaire - ton 3

La vie que tu as menée dans la chair, / ô glorieux Athanase, / a émerveillé les ordres des anges / qui te voyaient aller corporellement au combat invisible / et frapper les armées des démons ; / c'est pourquoi le Christ t'a comblé de dons abondants ; // aussi intercède, ô père, pour le salut de nos âmes.

Toi qui fus médiatrice / pour le salut du genre humain, / nous te chantons, Vierge Mère de Dieu ; / car dans la chair qu'il a reçu de toi, / ton fils et notre Dieu a accepté la Passion sur la Croix ; // Il nous a libérés de la corruption, // car Il est l'Ami des hommes.

MATINES**Cathisme I, t. 4**

Ayant pris sur tes épaules la croix du Christ, / tu l'as suivi par tes labeurs ascétiques, / et tu devins un modèle parfait / pour tous les moines s'exerçant dans la sainteté ; / toi dont les exploits divins t'ont mérité à présent le royaume d'en-haut, / vénérable Père Athanase, // ne cesse pas d'intercéder pour le salut de nos âmes.

Comme le Prophète, je m'écrie : Seigneur, n'entre pas en jugement avec moi ; / car mes fautes, je le sais, me condamnent, et je te dis : / par les prières de celle qui t'enfanta, Ami des hommes, / prends pitié de moi ton humble et indigne serviteur, / comme du Larron, de la Courtisane, du Prodigue, du Publicain ; // car tu n'es pas venu sauver les justes, mais plutôt les pécheurs.

Cathisme II, t. 4

Ayant plu au Seigneur par tes saintes œuvres et la pureté de ta vie, / Vénérable Athanase, // tu as mérité la part des Anges incorporels.

Protectrice invincible des affligés et ardent secours de ceux qui espèrent en toi, / délivre-moi de tout danger, // car tu es pour tous un ferme soutien.

Psaume 50 et les deux canons des Saints : celui d'Athanase (t. 8), avec l'acrostiche : Je célèbre Athanase et je loue sa vertu. Amen ; et celui de Lampade (t. 2).

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton,
Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la
mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant
Dieu par ses chants. »

Toi l'éponyme de l'immortalité, avant même le terme de ta vie, Père Athanase, tu participas manifestement à la condition immortelle en quittant les choses éphémères. Désormais devant le Christ, souviens-toi de nous tous qui faisons mémoire de toi.

Dès la plus tendre enfance tu fis preuve de piété envers Dieu, et la privation de tes parents ne t'empêcha nullement d'acquérir la vertu : tu dirigeas entièrement tout ton désir et ton amour vers le seul Créateur.

Bien que mes lèvres soient souillées, j'ose chanter ta louange, Père vénérable, vu l'affection que je nourris pour toi et l'amour qui m'enchaîne ; sois indulgent toutefois, et donne-moi de pouvoir te préparer un éloge vraiment digne de toi.

De manière ineffable, tu as mis au monde, comme enfant nouveau-né, l'Ancien des jours qui vint nous montrer sur terre les voies nouvelles de la vertu ; et Athanase, ton illustre serviteur, épris d'amour pour ton Fils, a fait construire, ô Vierge, ce temple pour toi.

t.2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a
divisé la mer/et conduit le peuple qu'il avait tiré de la servitude des
Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Par la pluie de tes intercessions, Lampade porteur-Dieu, vénérable Père, viens alimenter la lampe de mon âme et souffle-moi les paroles pour te louer.

Ayant pris ta croix sur tes épaules et mortifiant ta chair, Père saint, tu as suivi celui qui a souffert pour toi la crucifixion volontaire.

Invoquant la puissance du Très-Haut, Père saint, tu as humilié l'ennemi avec lequel tu combattais dans l'ascèse pour acquérir le diadème des vainqueurs.

Qui pourrait décrire justement ta conception dépassant l'entendement, ô Toute-sainte ? C'est Dieu que tu as mis au monde, le Sauveur de l'univers qui nous est apparu dans la chair.

Ode 3, t. 8

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec
sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le
roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul
Ami des hommes. »

Epris d'amour pour Dieu dès l'enfance, tu réunis les enfants du même âge que toi et, formant un chœur, tu les dirigeais spirituellement pour les tirer très-sagement des usages enfantins.

Par amour de la sagesse, tu es venu dans l'heureuse cité de Constantin et, comme une abeille sage et produisant du miel, butinant parmi les paroles l'essentiel, tu en laissas le superflu.

Gouvernant la nef de ton âme grâce à la voile de la Croix, bienheureux Père, tu as accompli aisément la traversée difficile de cette vie et tu abordas aux calmes havres de Dieu.

Celui qui est né ineffablement du Père avant les siècles est issu de ton sein en ces derniers temps, Vierge Mère, pour diviniser notre nature et se faire suivre d'une foule de Saints.

t.2

« Seigneur qui par ta parole as affermi les cieux, // affermis aussi mon cœur dans la foi. »

Recherchant la paix au creux des montagnes, tu as trouvé la grâce divine, bienheureux Père sage-en-Dieu.

Exalté par ton humilité, Père, tu es parti sur les ailes de l'amour vers les demeures des cieux.

Tu vécus dans la tempérance, Père théophore ; aussi tu évitas les méfaits de l'ennemi.

Délivre de tout danger ceux qui se réfugient vers toi, nous t'en prions, Mère du Christ notre Dieu.

Cathisme, t. 8

Ayant quitté dès la jeunesse les charmes périssables de cette vie, tu as suivi avec empressement celui qui t'appelait / et, selon son précepte, ayant pris sa croix sur tes épaules, tu épuisas dans les jeûnes ton corps ; / c'est pourquoi le Seigneur, dans sa bonté, te désigna comme le pasteur de ses brebis. / Vénérable Père Athanase, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, tu as conçu, sans être consumée, la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de ton sein le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge toute-sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Ode 4, t. 8,

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Faisant de ton esprit le dominateur des passions et te laissant guider par l'action divine, tu menas ta route à bonne fin ; quant aux pièges, aux séductions et aux embûches du démon, tu les repoussas pieusement comme un sage ayant choisi le meilleur.

Ayant reçu le joug léger du Seigneur et formé à la crainte de Dieu, par la purification de ton âme et de ton corps, Athanase, tu devins un modèle de chasteté, un sommet de tempérance, le sceau de la condition impassible, une icône de l'amour.

Ayant suivi avec soin l'enseignement de l'Eglise et celui du siècle, très-sagement tu distinguas en chacun d'eux ce qui était utile et convenant, paré que tu étais de justice, de bon sens, de courage, d'intelligence, d'humilité, et te signalant par tant d'autres qualités.

Le Seigneur porté sur les épaules des Chérubins s'est établi dans ton sein, Vierge Pure, comme en un trône flamboyant et, par l'assomption de notre chair, il divinisa la nature humaine, comme l'enseigne l'illustre moine Athanase, Souveraine toute-digne de nos chants.

t.2

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Devenu bonne odeur en Christ par tes vertus divines, Père divinement inspiré, tu répands la myrrhe des guérisons.

Caché pendant de longues années, bienheureux Père, tu fus révélé par Dieu, pour sa gloire.

Possédant désormais la châsse de tes reliques, Lampade, nous y puisons la santé, en t'acclamant.

Vierge pure ayant mis au monde sans semence notre Dieu, nous t'en supplions, prie-le sans cesse pour tes serviteurs.

Ode 5, t. 8

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans
 déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis
 misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la
 lumière de tes commandements. »

Par la douceur de tes paroles tu attirais comme un aimant vers ton enseignement et vers
 l'écoute de tes conseils ceux qui sans cesse désiraient contempler ton visage radieux.

Toi qui obéissais aux préceptes divins et mettais en pratique les commandements du
 Créateur, tu devins un législateur pour les moines, un modèle parfait, l'instructeur et le
 guide des esprits égarés, un flambeau pour les cœurs enténébrés.

Toi l'effigie des vertus, le réceptacle des grâces du saint Esprit, tu as édifié un saint lieu
 de méditation où tu instituas un genre de vie convenant aux solitaires.

La bouche la plus éloquente ne peut te chanter comme il convient, Vierge toute-digne
 de nos chants, toi qui surpasses les Chérubins et toute créature ; avec saint Athanase
 prie donc le Seigneur en faveur de nous tous.

t. 2

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous
 dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons
 pas d'autre Dieu que Toi. »

Toi la lampe qui brilles pour toujours de la lumière divine, vénérable Père, tu émetts la
 splendeur des guérisons illuminant ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Rendant tes œuvres conformes à ton nom, tu devins une lampe allumée par le feu divin
 du saint Esprit et capable de consumer les broussailles du péché.

Vénérable Père, depuis les intarissables trésors des sources divines tu fais jaillir la
 myrrhe au doux parfum, chassant toute mauvaise odeur des passions pour la gloire de
 notre Dieu.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te prions : Réjouis-
 toi qui fis lever sur nous la lumière divine et pus loger en toi le Dieu infini.

Ode 6, t. 8

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Par tes peines tu mortifias les désirs de la chair, par tes larmes et tes jeûnes tu t'es crucifié pour le monde et les passions ; par tes hymnes et tes prières incessantes tu fus assidu en présence de Dieu.

Toi le chef de file des moines qui vivent sur la montagne de l'Athos, l'image même de la vie vertueuse, tu es aussi l'ornement de tous les solitaires qui y résident.

Droiture, douceur et bonté, indulgence, mesure, affabilité, miséricorde, sympathie, compassion et joie, telles furent tes qualités à l'imitation de ton maître le Christ.

Tel un autre Moïse, Bienheureux, tu édifias comme un nouveau tabernacle l'enclos de tes brebis que tu as agrandi par tes peines et tes efforts et consacré à la Mère de Dieu.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta
 compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Conduit par les souffles de l'Esprit divin, vénérable Père, tu as franchi la tempête de cette vie, pour atteindre le havre du repos céleste.

Tu as été le modèle des moines, en reproduisant par ton calme l'ermitage d'Elie et en faisant sécher les passions corporelles.

L'abîme de tes larmes, Père bienheureux, est devenu la ruine des démons et l'illumination de ton fidèle troupeau.

Rends-moi digne de ta compassion divine, toi qui enfantas le Seigneur compatissant dont le sang nous a sauvés de la mort.

Kondakion - ton 8

Ô prédicateur de Dieu Athanase, toi qui excelles dans la contemplation des êtres immatériels / et qui enseignes en vérité la pratique des œuvres bonnes, / ton troupeau fidèle s'adresse à toi en suppliant : / « Ne cesse pas d'intercéder pour tes serviteurs afin qu'ils soient délivrés des tentations et de toutes adversités, // eux qui te clament : Réjouis-toi, ô père Athanase. »

Ikos

Ayant reçu du ciel la merveille de ton nom, tu as hérité la vie immortelle ; et, ayant mené sur terre avec ton corps la vie des incorporels, tu es devenu inaccessible aux passions et pour cela nous te chantons :

Réjouis-toi, gloire des moines, leur splendeur, / réjouis-toi, lumineuse colonne de chasteté, / réjouis-toi, signe de courage évident, / réjouis-toi, preuve d'une sage pensée.

Réjouis-toi, parfaite balance d'équité, / réjouis-toi, qui as soumis tes œuvres à la raison, / réjouis-toi, esprit jouissant d'ineffables réflexions, / réjouis-toi, observateur attentif de toute la création.

Réjouis-toi, qui as couvert de honte les démons, / réjouis-toi, qui as mortifié toute passion, / réjouis-toi, havre tranquille après la tempête de la vie, / réjouis-toi, sauveur de ceux qui te chantent avec foi :

Réjouis-toi, ô père Athanase.

Synaxaire

Le 5 Juillet, mémoire de notre vénérable Père théophore Athanase l'Athonite.

Des Pères le premier fut Antoine le Grand, / mais leur couronnement, ce fut saint Athanase. / Si la chronologie le place au dernier rang, / de l'ascèse il exprime la plus haute phase. / Leur temple s'effondrant, six disciples sont morts / avec lui, désertant le temple de leur corps. / Athanase le cinq est porté par les Anges / en la cité de Dieu : à lui soient nos louanges !

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Lampade.

De l'huile des vertus sa lampe était remplie : / l'Époux venant, Lampade aux chœurs festifs se lie.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 8

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

En presque toute la création a retenti le message de ta vie et de tes justes actions, Père saint, et tu as gagné le sommet de la gloire, car Dieu t'a glorifié et t'a donné la renommée universelle.

A l'imitation de ton Maître, Père saint, tu es devenu le secours des pauvres, la providence des orphelins, la protection des veuves, le havre des gens en péril, la prompte consolation des affligés et celui qui protège les opprimés.

Te connaissant comme un astre universel et un luminaire sans déclin pour les moines, comme le secours dans les difficultés et l'immense refuge des pécheurs, auguste Père, je te choisis pour médiateur intercédant auprès du Christ notre Dieu.

Ton serviteur, Mère de Dieu, désirant contempler la gloire ineffable de ton Fils et de ton Dieu, en a pris la sainte croix et l'a suivi en marchant sur ses traces divines et porteuses de vie.

t. 2

« Toi qui jadis éteignis la fournaise qui crépitait / et couvris les Jeunes Gens de la rosée du saint Esprit, // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Sous la rosée de la tempérance tu as éteint la fournaise ardente des passions, bienheureux Père, et t'écrias : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sous l'éclairage des grâces t'habitant, tu illumines les cœurs des fidèles psalmodiant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Père saint qui fus un humble de cœur, sublime par ta vie et tes miracles, tu chantais : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Toi qu'une Vierge porta, puis enfanta, toi qui dépouillas l'Enfer et as illuminé les nations, Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8, t. 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
 attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
 les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
 Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
 chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Ayant vaillamment repoussé les puissances et principautés des ténèbres, Athanase, tu fus un instructeur sublime, un guide de salut découvrant leurs intrigues, leur ruse, leurs complots, et gardant ton troupeau à l'abri de tout méfait du démon.

Demeurant sur terre comme un homme, tu as acquis en vérité la citoyenneté des cieux, te montrant le compagnon des Anges, partageant leur genre de vie ; avec eux tu chantes désormais : Vous, les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Réunis en ce jour, nous te chantons dignement, et la châsse de tes reliques, nous la vénérons, demandant par tes prières la délivrance des passions, le pardon de nos péchés, la fin de tout malheur funeste, et célébrant dans l'allégresse et la foi ta sainte mémoire dans les siècles.

Comme Elie demeura jadis au Carmel, ainsi toi-même tu désiras trouver ton repos sur la montagne de l'Athos pour t'y unir au Seigneur ; et, brillant de la contemplation divine, tu te montras un serviteur de la toute-pure Mère de Dieu à laquelle tu chantais avec l'Archange : Réjouis-toi.

t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Par des miracles et d'étonnantes apparitions tu t'es révélé à ceux qui t'ignoraient et, après plusieurs années d'oubli, tu es sorti de ta cachette pour nous verser la myrrhe des guérisons, bienheureux Père aux divines pensées.

Pour nous, Père bienheureux, tu fais sourdre l'intarissable grâce que tu puises aux sources du salut et tu nous sauves tous des passions, des périls, de l'affliction, nous qui célébrons ta sainte mémoire.

Sur terre tu menas ta vie angélique dans la pureté du cœur et, lorsque tu pris congé de la chair, tu t'es uni aux Anges pour chanter : Bénissez l'Ami des hommes, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Fils unique engendré divinement par le Père avant les siècles, et que la Vierge en ces temps ultimes a enfanté dans la chair, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 8

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Ayant mené ton existence immaculée dans la pureté et la chasteté, et ayant vécu sur terre comme un incorporel, tu es monté vers le séjour céleste pour te réjouir avec les Justes et les Saints en intercédant pour nous tous auprès du Christ.

Ayant grandement magnifié ton Maître sur terre et l'ayant glorifié en tes membres par la contemplation et l'action, tu es devenu célèbre et renommé en tout lieu, Père théophore, car même l'ennemi sait reconnaître la vertu.

Tu t'es uni à la multitude des Anges, tu t'es agrégé aux chœurs des saints Moines et tu exultes avec tous les élus, en communiant à la véritable divinisation, à la vie immortelle ; avec eux ne cesse pas d'intercéder auprès du Maître pour les brebis de ton bercail.

Ô Souveraine, temple sanctifié ayant trouvé place pour l'Un de la Trinité, ton serviteur Athanase a bâti pour ta gloire une église, un sanctuaire en ton honneur ; par tes prières ne cesse pas de lui offrir ton alliance en tout temps.

t. 2

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse
indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour
avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte
Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos
chants. »

Celui qui est né pour nous de la Vierge en une grotte, sous l'éclairage de l'Esprit, Père théophore, a révélé aux fidèles la châsse de tes reliques qu'une grotte avait cachée saintement et qui désormais a fait jaillir les guérisons.

Toi qui as mené le bon combat dans l'ascèse et qui as foulé aux pieds tous les filets de l'ennemi, tu sauves de la perdition ceux qui te vénèrent de tout cœur : bienheureux Lampade conduis-nous vers le chemin céleste.

Épargne-moi, Seigneur, épargne-moi, lorsque tu viendras prononcer mon jugement ; ne me condamne pas au feu, ne me corrige point dans ton courroux ; laisse-toi fléchir, ô Christ, par la Vierge qui t'a mis au monde, par les Anges si nombreux et les Moines en chœur.

Exapostilaire, t. 2

Tu t'es levé des pays de l'orient comme un luminaire brillant de loin, Athanase, et tu as illuminé les régions situées à l'occident par l'éclat resplendissant de tes vertus ; ne cesse donc pas de prier le Seigneur pour le monde.

Toute-pure Souveraine de l'univers, par les prières du vénérable Athanase garde à l'abri de toute adversité le troupeau qui te chante comme protectrice du monde en tout temps.

Laudes, t. 8

Précieuse, Seigneur, en vérité, fut devant toi la mort de ton saint Moine ; / voici qu'en effet ton serviteur a fait jaillir une puissante source de guérisons : / après sa mort, il chasse toutes sortes de maladies et met en fuite les esprits funestes // auxquels il résista jusqu'au sang durant sa vie. (2 fois)

Le Seigneur a fait de la chässe de tes reliques une source de miracles / et un fleuve de dons pour les mortels : / elle a procuré la vie aux aveugles, elle a purifié les lépreux ; / quant à ceux que retiennent en leur pouvoir les démons, // elle les en délivre et les rend sains d'esprit.

Réjouis-toi, Père Athanase, joyau des ascètes, / étoile des moines, fierté des pasteurs, / compagnon de tous les Justes dans le ciel ; / réjouis-toi, fontaine d'innocence et d'amour, / réjouis-toi, demeure de la sainte Trinité, / réjouis-toi, luminaire du discernement aux brillantes lumières, // réjouis-toi, vivante colonne, pur modèle des vertus.

Gloire, t. 6

Acclamons, tous ensemble, l'éponyme de l'immortalité, le noble et courageux ascète de l'Athos : / il y a rassemblé le premier troupeau, / y bâtit un temple avec amour pour le Seigneur et l'a consacré à la Mère de Dieu ; // devant elle il intercède pour nous qui célébrons avec foi sa sainte mémoire.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.